L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, ~~DIMANCHE~~ Mardi MATIN, ~~28~~ 30 MARS 1886. — 59me Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 30 MARS 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an $2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et le Natchez Alley—Une portion de terre dans le 1er district; une autre portion de terre avec améliorations dans le 2me district, sur le Chemin de Gentilly. Aussi un certain lot de terre dans le 3me district, et droits, titres et intérêts de E. J. Syme dans le Gulf Rice Mills Co.

Par S. Guinault à l'encoignure des rues Valence et St-Denis, une belle vacherie.

Par Hy Stern & Co., à leur salle d'encan, bottes, souliers et brodequins.

La clôture de l'Exposition de la Nlle-Orléans.

Nous venons d'avoir, sinon deux années, au moins deux saisons d'Exposition—l'une de six mois, l'autre de quatre; la première, universelle, internationale; la seconde, simplement américaine, où étaient appelés à s'étaler les produits du Nouveau-Monde, depuis les glaces du Canada jusqu'à celles du détroit de Magellan.

Demain, a lieu la clôture—définitive celle-là—et, sans remise possible. Il est donc bien permis de se demander si l'idée qui a présidé à toute l'entreprise était juste, si elle a été stérile ou si elle a porté tous les fruits auxquels il était permis de s'attendre.

Assurément, il a été commis beaucoup de fautes, l'an dernier surtout, où l'administration a trop souvent montré qu'elle était novice en la matière et trop inexpérimentée; où elle a, par exemple, laissé, tout le temps, des centaines de mille étrangers sans moyens de communication convenables. Les résultats financiers ont dû en être sérieusement affectés—cela ne fait aucun doute—mais elle a eu, au point de vue de l'avenir du pays, des conséquences qu'il est impossible, sans injustice, de nier ou de passer sous silence.

La première, la plus incontestable de toutes, c'est la grande notoriété qu'y ont acquise la Nouvelle-Orléans et la Louisiane, en bien comme même en mal, car s'il y a eu des éloges en masse, il y a eu aussi des critiques, et celles-ci nous ont été presqu'aussi utiles que ceux-là. Le monde n'avait qu'une notion vague de ce que nous étions et de ce que nous pouvions faire. Nous avons assisté à bien des étonnements, à bien des émerveillements au sujet de choses qui nous étaient familières, que nous regardions d'un œil distrait, dont nous n'avions pas eu l'idée de tirer parti, et dont les étrangers, en s'extasiant devant elles, nous ont appris l'immense valeur. Les critiques, même les plus acerbes,—il y en a eu, et nous ne voulons pas les dissimuler—s'adressaient, non à l'Etat, dont on considérait les ressources comme incalculables; non à la situation géographique, que l'on trouvait merveilleuse, mais au manque d'initiative des habitants, et au désordre, fruit des négligences coupables de nos administrations. La Louisiane et la Nouvelle-Orléans ne sont plus aujourd'hui une terre inconnue; elles sortent toutes les deux de l'Exposition avec une réputation que leur envient beaucoup d'autres Etats et qui leur rend toutes sortes de progrès faciles et prompts.

On s'éloignait d'elles, jadis; on s'y sent, à cette heure, instinctivement attiré, et nous pouvons désormais trouver, à droite et à gauche, mille appuis sur lesquels il nous était interdit de compter.

Il y a deux ans, l'immigration était un mythe; on en parlait sans y croire; on lui faisait appel avec la quasi-conviction qu'elle ne viendrait pas. Que de doutes nous avons entendu exprimer à cet égard! Que de fois on nous a répété que nos tentatives étaient vaines! On reculait la venue des étrangers, des hommes du Nord, parmi nous, à une époque éloignée, alors que l'immigration ne trouvant plus de place ailleurs, dans le Far West, serait obligée de prendre le chemin de la basse Vallée du Mississippi. Quel changement depuis! Nous n'avons qu'à dire: "Venez, nous avons des terres libres, que nous vous offrons à prix modiques et dont nous laissons le mode de paiement à votre disposition", pour voir affluer, non pas seulement des européens, qui n'apportent avec eux que leurs bras et leur énergie, mais des fermiers qui se défont de leurs propriétés, pour venir s'établir ici; des cultivateurs du Michigan, de l'Iowa, du Minnesota, de l'Illinois, qui arrivent avec leurs familles dans le but de défricher nos champs incultes, de s'y adonner à une culture variée, à l'élevage; dans le but de nous apprendre le véritable fermage tel qu'on l'entend au Nord et dans la vieille Europe. Nous ne nous apercevons pas de cette heureuse révolution, le long du fleuve, où nous nous obstinons à nous traîner dans l'ornière du passé; mais transportons-nous au fond des Attakapas, dans les paroisses Calcasieu, St. Landry, Vermilion, où l'on s'est jeté dans le mouvement, et nous y verrons la région se transformer à vue d'œil et menacer de nous distancer sur la voie du progrès agricole et industriel.

Il y a deux ans, on voyait, dans le nord-ouest de la Louisiane, nous ne savions combien de millions d'acres complètement abandonnés. C'étaient des terres rouges que l'on ne daignait même pas retourner avec la charrue; on les regardait comme infécondes; il s'y mêlait on ne savait quelle matière minérale à laquelle on ne portait pas la moindre attention; à quoi bon? C'était une région condamnée à rester déserte et désolée. Nos pères l'avaient négligée; ils avaient, sans doute, eu de bonnes raisons pour cela, et nous faisions comme nos pères.

L'ouverture prochaine de l'Exposition donne à quelques hommes intelligents l'idée de faire des études sur ces terres, où l'on savait, vaguement, que l'on avait trouvé quelques minerais, et voilà que l'on y découvre de véritables trésors. Le monde apprend, avec étonnement, que le nord-ouest de notre Etat est riche en minéraux, en carrières de marbre, de grès et autres matières d'une valeur incalculable. On ne voulait d'aucune de ces terres auparavant pour rien; on les considérait comme une charge pour leurs propriétaires. Elles se vendent aujourd'hui à un prix très sortable; avant dix ans, on se les disputera peut-être à 75 ou 100 dollars l'acre. Quelle est la cause, l'unique cause de la découverte de toutes ces richesses? L'Exposition.

L'entreprise n'a pas eu de bons résultats seulement pour la Louisiane, mais pour bien d'autres régions de la Vallée du Mississippi. L'Alabama lui doit, en grande partie, l'étonnante réputation dont il jouit et les rapides progrès qu'il a faits, depuis deux ans. Tous les jours, lui arrivent des capitaux du Nord, et nous apprenions, il y a quelque temps, qu'il allait s'élever, à Birmingham, de nouveaux hauts fourneaux, grâce à l'avance de $1,250,000 de riches spéculateurs de New York.

Depuis l'ouverture de notre Exposition, nous pouvons affirmer que les placements du Nord dans le Sud ont plus que doublé. Nous n'éprouvons peut-être pas immédiatement, à la Nouvelle-Orléans, les effets de cette révolution économique, mais nous en ressentirons bientôt et efficacement le contre-coup. Il est possible que, par suite de fautes de certains administrateurs, les résultats financiers n'aient pas répondu à notre attente, mais les résultats généraux n'en sont pas moins réels, et il est incontestable que la Louisiane a gagné cent pour cent dans l'estime de l'étranger et des grands spéculateurs. Fermons donc convenablement cette Exposition et faisons un chaleureux accueil aux étrangers de distinction qui viennent assister à sa clôture.

LOUISIANE.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 27 mars:

Après avoir été contrariés, bien des fois, par les pluies malencontreuses des semaines précédentes, les planteurs ont pu mettre à profit les belles journées dont nous avons joui cette semaine, pour faire leurs plantations.

—Le mauvais état du chemin en plusieurs endroits, occasionne maintes plaintes de la part des voyageurs.

Le rapport des syndics, qui sera probablement présenté au juri de police, jeudi prochain, nous apprendra quels sont les propriétaires qui ont refusé de se conformer à l'ordonnance ayant trait à la réparation de la route publique.

—Le 3 avril prochain, les propriétés suivantes seront mises en vente, par le shérif à la maison de cour:

1. Propriété de Mme Célestine Daret, 1er district, ayant 16 arpents de face sur 80 de profondeur.
2. Quarante-quatre sacs de riz saisis dans l'affaire intitulée Léon U. Landry vs. Mlle Fannie Tureaud et al.

Le 17 avril.

1. Antonio Domino, 8me district, "Vacherie", 1 arpent de face, 2 arpents de profondeur.
2. Plusieurs morceaux de terre appartenant à la succession P. Maspéro.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse, Calcasieu, du 27 mars:

Il y a eu, lundi dernier, une gelée blanche dans plusieurs parties de la paroisse. Elle aura peut-être un assez mauvais effet sur nos légumes de printemps.

—Le chemin entre notre localité et le Ferry Bagdad, qui est devenu la propriété de M. John Burnett, est en beaucoup meilleur état qu'il y a quelques années. Nous devons cette amélioration au propriétaire actuel.

—Les bestiaux que l'on amène maintenant de nos prairies marécageuses, sont superbes et se vendent très-bien. M. John Vincent en a expédié, régulièrement, depuis quelque temps, pour Thibodaux et d'autres points du chemin de fer. Comme les eaux n'ont pu monté sensiblement, cette année, l'hiver a été favorable à l'élevage et, après l'hivernage, on fera un grand commerce de bestiaux.

—La propriété appartenant à la succession Bilbo a été vendue, la semaine dernière, et a rapporté des prix qui ont dépassé les espérances de ceux qui s'en défaisaient. Parmi les acquéreurs nous citerons le juge Clegg qui a acheté un lot. Il a, depuis, fait l'achat de la résidence à deux étages située dans la rue Broad; il compte, dit-on, s'y établir.

—Le chemin qui va de l'établissement Vincent à Lac Charles, par Lockport et le Bayou Dinde, est très-important pour toute notre paroisse; il raccourcit la route de moitié, et fait gagner aux voyageurs ainsi qu'au commerce un temps considérable. La paroisse a aussi à en tirer un grand profit; elle payera moitié moins les frais de déplacement des jurés et des témoins.

M. Thomas Winckley a un excellent ferry sur le nouveau chemin et ne fait payer la double traversée que 25 cents.

—On nous apprend que le forage du second puits aux mines de soufre de Calcasieu a atteint la profondeur de 400 pieds. On a rencontré à, ce point, de l'huile de pétrole en abondance; elle s'échappe rapidement du tube. Un détail donnera une idée de la violence de l'écoulement; une partie de l'orifice a éclaté avec violence.

—Sous la direction de M. J. L. Williams, les opérations de la "Lumber Campany", de Calcasieu ont pris des proportions étonnantes. A en juger par ce qui se passe, l'entreprise n'a pas encore atteint son apogée. Il y a 2,000,000 de pieds sur les chantiers; on scie environ 55,000 pieds par jour; on expédie de 300,000 à 400,000 pieds par semaine et il y a encore des forêts à exploiter, pendant plus de 100 ans.

Le directeur reçoit constamment de nouvelles commandes du Kansas, de Fort Scott, d'Emporia, de Kansas City, du Texas et du Fort West, par voie d'El Paso, qui est à une distance de près de 1,000 milles.

La fabrique de portes, fenêtres et volets, qui est encore dans l'enfance, a un succès énorme; elle emploie les cyprès de Morgan City. M. Williams est en train de faire fabriquer des fenêtres destinées aux maisons de luxe en construction à Galveston.

Goosport, où est située cette fabrique, se transforme en une petite ville; il s'y fait, tous les jours, de nouvelles améliorations; on y bâtit un grand édifice à deux étages pour y loger et y nourrir les employés.

Nous engageons vivement d'autres industriels à suivre cet exemple. Les commandes sont si nombreuses, que plusieurs établissements semblables ne pourraient suffire aux besoins du moment.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 27 mars:

Le bas Mississippi a baissé rapidement, la semaine dernière, mais nous craignons une autre crue. Aux premiers symptômes, nous en avertirons nos lecteurs.

—L'eau baisse aussi rapidement sur le haut Mississippi. Nos planteurs sont très rassurés; aussi se hâtent-ils de semer leur maïs et de préparer la terre pour le coton.

—Jamais on n'a vu aussi peu d'argent dans notre localité, que cet hiver; le bas prix du coton et de la graine de coton en est la véritable cause.

—Nos planteurs sucriers sont en train de nettoyer leurs champs de cannes.

—On a beaucoup avancé les travaux, dans les jardins, cette semaine, et les légumes sont en bon état.

Voilà la première fois, depuis cinq mois, que nous apercevons de la poussière dans nos rues.

—On a presqu'achevé l'ensemencement du maïs, dans notre paroisse. On a semé aussi un peu de coton, mais à notre avis, il vaudrait mieux attendre une quinzaine de plus pour faire cette opération.

—On nous annonce que les moustiques ont fait leur apparition dans le bayou Fordoche; ils harcèlent les bestiaux, mais, jusqu'ici, il n'y a pas encore eu de dommages graves.

—Les neuf-dixièmes des récoltes de notre paroisse sont faites à l'aide d'avances des marchands de la localité. S'il n'en était pas ainsi, les fermiers pauvres seraient réduits à la dernière des misères.

—Décédé, à l'âge de 81 ans, M. Zénon Langlois, un de nos plus anciens habitants. Il arrivait du Canada, d'où il avait été chassé par la cruauté des Anglais et s'était établi, d'abord, sur la côte des Allemands. Plusieurs membres de sa famille sont venus demeurer dans notre paroisse, dans l'endroit connu sous le nom de comté de Pointe Coupée.

M. Langlois laisse plus de 130 descendants. Il y avait 50 ans qu'il était marié; il avait perdu trois fils pendant la guerre. Jamais personne, depuis 50 ans, n'est mort dans la maison qu'il habitait; il n'y est pas mort. Il s'est éteint subitement, dans son jardin. Il était aimé et respecté de tous. La paroisse entière a assisté à ses funérailles.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 5 mars:

Le temps a été délicieux, la semaine passée. Si nous n'avons plus de froids nous aurons, cette année, des fruits en abondance.

—Le "ferry" qui traverse le fleuve, à Plaquemine, a été vendu, il y a quelques jours, par le maire Hébert, à M. Antonio Pratalogo, pour un an, la somme de $570.

Un petit remorqueur à vapeur rendrait la tâche plus facile et serait d'une grande utilité aux voyageurs.

—M. Belford Marionneaux, qui nous a rendu visite, il y a quelques jours, nous a dit qu'il pense avoir, cette année, un plant de cannes plus beau que jamais. Ses souches ont été atteintes, mais il ne porte pas la perte à plus de 25 pour cent. M. Marionneaux est un planteur habile, un minutieux observateur; nous croyons qu'il n'exagère rien. Nous serions heureux de voir sa prédiction se réaliser.

—Tout indique que, cette année, les planteurs de riz ne pourront pas se servir des tranchées qu'ils font à leurs levées pour irriguer leurs terres.

—Samedi dernier, vers dix heures du soir, la cloche d'alarme se fit entendre. Le feu venait de prendre à la résidence de M. Alex. Hébert, avocat de district de notre District Judiciaire.

Les bâtisses de M. Austin Hunt n'étaient pas assurées. La perte est de $2,500. M Hébert n'était pas assuré.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 27 mars:

Une réunion du comité de l'association pour l'élevage de la volaille est convoquée dans le local ordinaire de ses séances.

—Les travaux sont suspendus aux mines de sel Avery, à cause de la grève des employés du Southern Pacific.

—Vu les rapports qui arrivent de tous les côtés, annonçant qu'il y a eu de très-abondantes pluies dans le Nord et l'Ouest, que les rivières doivent être gonflées et que les eaux menacent de couvrir nos prairies, ne serait-il pas sage, de la part de nos autorités locales, de veiller à ce que nos levées soient maintenues en bon état, à ce que les réparations soient faites là où elles sont nécessaires? Nous pouvons échapper aux désastres, cette année, mais qui nous garantira contre ceux de l'an prochain? Pourquoi ne pas prendre ses précautions ne pas se tenir toujours prêts à faire face aux dangers de ce genre.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St. Charles, du 27 mars:

Le temps a été superbe depuis dimanche dernier. Quelques semaines comme celle-là, et nos planteurs, nos jardiniers pourront espérer de fort belles récoltes. Nous voici, du reste, entrés en plein printemps, et les grues qui s'étaient établies autour de nous, pendant l'hiver, sont reparties pour le Nord, à la recherche de climats plus froids.

—Il est à espérer que les gelées n'ont pas été assez intenses pour tuer nos orangers, dont nous voyons bon nombre recouverts de bourgeons."

—Nous lisons, dans le *Telegraph*:

"Le Sud commence à recueillir les fruits de l'Exposition de la Nouvelle-Orléans. Il se fait en ce moment de grands achats de terres boisées dans le Mississippi.

"Ce sont des hommes du Nord et de l'Ouest qui font ces acquisitions. Ces entreprises seront bientôt suivies d'une nombreuse immigration et l'Etat du Mississippi verra de rapides développements. Cet Etat avait fait une magnifique exhibition de bois à la Nouvelle-Orléans, ce qui n'a pas échappé aux yankees; ils n'ont pas tardé à comprendre l'avantage qu'il y avait pour eux à faire des placements dans cette région.

—Nous avons reçu la visite de M. Otis Chickering, de Catskill, New-York. M. Chickering a commencé le drainage de la magnifique sucrerie qu'il a achetée. Il a gagné ainsi 80 acres d'un terrain qui était sans cesse inondé et qui va devenir pour lui d'un excellent rapport.

La *Liberté* du 12 mars:

Mgr Freppel a parlé, hier, à la Chambre, comme ces avocats qui font de l'esprit sur le dos de leurs clients et leur font allègrement appliquer le maximum de la peine. Son interpellation portait sur la réduction du nombre des vicaires ordonnée par la loi du budget de 1886. Il est clair que le crédit ayant été réduit, le gouvernement ne pouvait s'empêcher de supprimer à son tour un certain nombre de vicariats mais l'évêque d'Angers reprochait, avec raison, à M. le ministre de l'instruction publique, de ne s'être pas mis, pour les suppressions à opérer, d'accord avec l'autorité ecclésiastique, seule juge des besoins du service religieux. D'une question d'ordre administratif, on a fait évidemment une question électorale. Et les 3,000 vicaires atteints par la réforme ont été sacrifiés aux rancunes des candidats malheureux. Sur ce thème, Mgr Freppel a brodé un discours mordant, peut-être trop humoristique. La Chambre a naturellement voté l'ordre du jour pur et simple, octroyant un blanc-seing à M. Goblet au détriment des vicaires. Toujours affaire de vexer l'Eglise. Il est même à craindre que la morale de ce débat spirituel ne soit, lors du vote du budget de 1887, la suppression de quelques milliers de vicaires de plus.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* reproduit, avec componction, un article filandreux de la *Gazette de Cologne*, dans lequel il est dit, en substance, que l'Allemagne doit ouvrir l'œil sur les mauvaises dispositions de la France. Sans doute, nous nous souvenons de Reichshoffen et de Sedan, moins amèrement, toutefois, que les Prussiens ne se souviennent d'Iéna et d'Auerstadt, car, à Reichsoffein, comme à Sedan, nous étions inférieurs en nombre; mais nous aussi, nous savons attendre: c'est une vertu que nous avons apprise des Allemands. L'article en question n'a pas, du reste, le caractère agressif que lui prêtaient les dépêches télégraphiques, et c'est, purement et simplement, une manœuvre de M. de Bismarck dans le but d'obtenir de nouveaux subsides militaires et d'acculer le Reichstag à la raison d'Etat dans la question du monopole de l'alcool.

Un nouveau système de voilure vient d'être imaginé par un constructeur italien, M. Jérôme Bianchi. Il consiste—d'après les renseignements que le *Journal du Hâvre* a pu se procurer, dans les dispositions suivantes:

On supprimerait les vergues et les voiles carrées, avec tous leurs accessoires, et on les remplacerait, tant sur le mât de misaine que sur le grand mât, par deux goëlettes pour chacun des deux mâts. Ces voiles, susceptibles d'un déplacement de 180 degrés, pourraient être brassées sous un angle quelconque, eu égard au plan diamétral du navire, au moyen de boulines ou d'écoutes.

D'après les expériences qui ont été faites, ce nouveau gréement aurait, sur la voilure actuelle, de nombreux avantages; il serait, à la fois, plus utile et plus économique; un seul matelot pourrait opérer toutes les manœuvres, sans quitter le pont, et sans monter dans la mâture, exercice souvent périlleux.

On affirme que, déjà, une Société par actions s'est constituée dans le but d'exploiter le brevet de l'ingénieur Bianchi. D'un autre côté, des essais seront faits prochainement pour expérimenter les qualités pratiques du système. La voilure nouvelle sera installée pour la première fois sur le steamer le *Liguria*, de la Compagnie italienne de navigation qui fait le service entre Gênes et la Sardaigne.

L'Associazone marittima Ligure et le comité de sauvegarde des intérêts maritimes, appelés à se prononcer sur l'utilité de ces modifications, ont émis un avis favorable, et exprimé l'espoir que les prochaines expériences montreront toute l'efficacité des remaniements proposés.

La Russie a commandé en Suède, dix bateaux à vapeur, chacun d'une force de 140 chevaux et d'un tirant d'eau d'un mètre seulement. Chacun de ces bâtiments pourra recevoir 150 hommes.

Le gouvernement russe a commandé, en outre, trente remorqueurs du même tirant d'eau.

Ce fait a été très remarqué parce qu'une flottille de ce genre pourrait être très utile à une armée qui voudrait traverser le Danube.

On construit aussi en Russie un certain nombre de canots pour les cosaques du Don.

La proposition des industriels berlinois touchant la question des fonds de garantie pour l'exposition allemande de 1888 prend un développement favorable à ce projet.

Alors qu'il ne s'agit de trouver, dans toute l'Allemagne que deux millions de marcs, il a déjà été recueilli pour 700,000 marcs de signatures.

Tous les négociants et tous les fabricants étrangers établis en Courlande, Russie, viennent de recevoir l'ordre d'avoir à vider le territoire dans un délai fixé. La plupart de ces négociants sont Allemands.

Nous donnons plus bas le discours que M. Lockroy, ministre du commerce et de l'industrie de France, a prononcé, le 11 mars, au banquet que lui a offert la Chambre de Commerce de Marseille:

C'est avec une émotion profonde que je réponds à l'éloquent discours du président de la chambre de commerce. Je vous remercie d'être accueilli par vous avec cette bienveillance. Je saurai le mériter; vos encouragements ne seront pas pour peu de chose dans l'énergie que je déploierai dans l'accomplissement de mon devoir.

Je vous remercie de ce que vous avez dit des soldats de la France; vous m'avez dit aussi que Marseille était patriote jusqu'au délire. C'est jusqu'au délire qu'il faut aimer la patrie.

Vous avez rappelé la parole sévère d'un illustre chirurgien de l'armée. Le gouvernement s'en inspirera, et je puis affirmer à la chambre de commerce que toutes les mesures de sagesse et de prudence seront prises. Cette grande cité de Marseille, si éprouvée par deux épidémies, sera préservée d'un nouveau fléau. Le gouvernement le veut et le désire; il prévoit le danger et veut l'éviter. C'est pour cela que je suis venu au milieu de vous.

Vous avez parlé des grandes questions commerciales, vous avez dit que nous traversions une crise difficile. Eh bien! cette crise est trop profonde. Ce n'est pas seulement un accident passager, elle aurait pu être prévue. Les progrès de la science ont fait naître dans les pays qui ne produisaient pas, des industries nouvelles. Ces pays sont devenus pour nous des rivaux. La France lutte actuellement sur les marchés du monde entier. On cherche à lui arracher sa prospérité et sa richesse; elle doit lutter.

Son arme doit être l'éducation, qu'on l'appelle commerciale ou industrielle, scientifique ou professionnelle. De tous côtés, il faut créer des musées commerciaux et industriels, des écoles professionnelles des arts et métiers, où les ouvriers et les commerçants viendront s'instruire. Il faut que nos enfans apprennent en travaillant qu'ils sont la sauvegarde de la fortune de la patrie.

Les débouchés au dehors sont à rechercher. Nous devons former des jeunes gens, pionniers du commerce et de l'industrie, qui iront sur les rives étrangères fonder des comptoirs, réveiller l'initiative privée, affirmer notre puissance, notre grandeur. Quand vous avez parlé des traités de commerce qui seront à renouveler en 1892, j'ai été heureux de constater que j'étais d'accord avec vous et avec votre chambre de commerce.

Vous avez fait appel à la concorde, je vous en remercie. Il faut vous souvenir que nous sommes Français; à quelque parti que nous appartenions, nous ne devons avoir qu'un but: l'intérêt de la France, du pays qui vous vit naître."

"Vous avez aussi prononcé le mot de confiance. C'est la confiance qui assurera à notre pays la place qu'il doit avoir et qu'il avait jadis, car il marcha toujours et il marchera toujours à la tête des nations.

Le 12 mars, a eu lieu, au Crédit foncier, Paris, sous la présidence du gouverneur, M. Christophle, une réunion de capitalistes convoquée en vue de former une Société de garantie de l'Exposition universelle de 1889, en France.

Parmi les personnes présentes, se trouvaient MM. Bixio, président de la Compagnie générale des Petites-Voitures; Blount, représentant de la Compagnie du chemin de fer de l'Ouest et de la Société Générale; Grandprélong, trésorier général; Barbedienne, Cahen d'Anvers; Denfert-Rochereau, représentant le Comptoir d'escompte; Durieu et Gay, représentant le Crédit industriel; Hart, syndic des agents de change; Lavessière; Mallet, représentant le Paris-Lyon-Méditerranée; Marinoni, Mazerat, représentant le Crédit lyonnais; Michel Heine; Dietz-Monnin, président de la chambre de commerce de Paris; Michaud président du tribunal de commerce de la Seine; Eugène Pereire, représentant de la Compagnie transatlantique; Sautters, de la Banque de Paris, M. Jacques Stern, banquier, etc., etc.

A l'unanimité, les membres présents ont décidé la formation d'une société pour la constitution d'un capital de garantie en vue de l'Exposition universelle de 1889.

T. Christophle a été chargé de s'entendre à ce sujet avec M. Lockroy, ministre du commerce et de l'industrie.

Les journaux de Paris du 13 mars nous apprennent que le conseil de la Banque de France a voté une souscription de 40,000 francs pour la fondation de l'Institut Pasteur.

De son côté, l'Académie française a voté, le 11, une somme de 5,000 francs pour le nouvel Institut. Cette somme sera prélevée sur la fondation Honorée de Sussy, destinée à récompenser les bonnes actions.

M. Camille Doucet a annoncé à l'Académie que M. Edouard Kohn, banquier, lui avais remis 2,000 francs pour le même établissement.

Le Cercle du Louvre, à sa réunion du 12, a prié les administrateurs et les membres des diverses commissions de blés, farines, huiles et sucres de prendre part à la souscription ouverte pour la fondation de l'Institut Pasteur.

Ces diverses souscriptions s'élèvent à la somme de 4,000 fr.

L'agence Havas a communiqué, aux journaux de Paris du 13 mars, la dépêche suivante:

Nancy, 12 mars.

Mgr Turinaz, évêque de Nancy, vient d'adresser au ministre de l'instruction publique et des cultes une deuxième lettre, conçue en termes très violents, au sujet du refus d'exempter du service militaire les instituteurs libres, refus qu'il qualifie de mesure contraire aux principes de liberté, d'égalité et de fraternité.

Dans cette lettre, dont nous croyons devoir donner un résumé, Mgr Turinaz examine les conséquences que cette mesure peut avoir pour le patriotisme à l'intérieur et pour le rayonnement de l'influence française à l'étranger.

Il termine en disant que la France que font germer à l'étranger les persécuteurs des frères des écoles chrétiennes, est celle qui laisse massacrer les missionnaires et les chrétiens ses alliés et qui envoie, pour la représenter, de prétendus amis du peuple, comblés d'or, tandis que le peuple manque de pain.

La France que souhaite l'évêque de Nancy est celle que fait germer l'enseignement chrétien, celle de la pauvreté volontaire, de l'abnégation, ne coûtant rien à l'Etat, comme les [illegible] chrétiennes et les sœurs de charité.

Le ministre de l'intérieur de France a, dernièrement, adressé aux préfets la circulaire suivante, datée de Paris, 10 mars:

"Monsieur le préfet, en présence de la crise économique qui atteint la France, le gouvernement a pensé qu'un des moyens les plus propres à atténuer les difficultés de la situation consisterait dans l'exécution, aussi prompte que possible, des travaux intéressant le département et les communes. J'attache le plus grand prix à ce que vous multipliez vos efforts, afin que tous les travaux, régulièrement approuvés, et pour lesquels les ressources sont assurées, soient mis en adjudication dans le plus court délai. Vous devez veiller, soigneusement, à ce qu'aucun retard ne puisse être, justement, imputé à votre administration, à laquelle mon concours ne fera pas défaut.

"Je puis compter, du reste, sur l'esprit de patriotisme et d'humanité qui anime les assemblées départementales et communales, et j'ai la confiance qu'elles tiendront à honneur de contribuer aussi d'une manière efficace à l'amélioration du sort si digne d'intérêt de la population ouvrière."

La commission chargée de fixer les droits des étrangers, en Russie, a décidé de refuser absolument à ceux-ci le droit d'acquérir des biens fonciers dans les provinces frontières et de les forcer, pour obtenir le droit d'être traités comme des sujets russes, non seulement à se faire naturaliser, mais encore à séjourner pendant six années en Russie. Cette décision sera bientôt soumise au conseil de l'empire.

La Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée vient d'autoriser l'établissement d'un service de location d'oreillers, qui fonctionne déjà de Paris à Marseille.

Moyennant la légère redevance d'un franc, les voyageurs peuvent se procurer un oreiller fort coquet, dont la taie est d'une blancheur immaculée.

Sur la proposition du Conseil de l'Observatoire de Paris, le ministre de l'instruction publique de France a déposé, le 11 mars, une demande de crédits destinés à la construction d'un équatorial coudé de grandes dimensions, inventé, dernièrement, par M. M. Loewy, membre de l'Institut, sous directeur de l'Observatoire de Paris.

Cet appareil n'aura pas moins de 60 centimètres de diamètre; il coûtera 267,000 francs. La dépense sera couverte par un crédit de 77,000 francs, resté disponible en 1885, un crédit de 90,000 francs voté au budget de 1886 et un crédit de 77,000 francs à inscrire à celui de 1887.

Il se fait, depuis deux mois, à Tours, France, un essai d'éclairage par la lumière électrique, d'après le système de M. Gaulard, ingénieur.

Ce système consiste à transformer l'énergie électrique par des générateurs secondaires dont M. Gaulard est l'inventeur, à transmettre la lumière à n'importe quelle distance sans déperdition de plus de 3 o/o sur toute l'étendue du courant, et à distribuer la lumière à domicile, au prix de 3 fr. 50 par mois et par lampe à incandescence. Chaque lampe donne seize bougies en intensité de lumière. Le nouvel éclairage fonctionne, déjà actuellement, à Tours, de la place du Palais-de-Justice à celle de l'Hôtel-de-Ville, dans presque tous les magasins de la rue Royale, sur un parcours de 1,500 mètres environ.

Une décision ministérielle vient d'autoriser la Compagnie internationale d'éclairage électrique à établir des câbles aériens pour la distribution de la lumière dans toute l'étendue de la ville de Tours.

Dans les pays chauds, où sévit la fièvre jaune, on rencontre de vieilles négresses qui prétendent avoir contre la terrible maladie des remèdes souverains, mais qu'elles tiennent secrets autant qu'elles le peuvent.

Il est, notamment un symptôme qu'elles parviennent à calmer d'une façon évidente; c'est l'effroyable mal de tête dont souffrent les malades.

Le procédé qu'elles emploient pour arriver à ce résultat est des plus simples: elles coupent en deux un citron, appliquent les parties planes des deux moitiés sur les tempes du patient et les compriment fortement au moyen d'une bande entourant la tête plusieurs fois; le mal de tête disparaît instantanément. Ce moyen est, paraît-il, des plus efficaces et réussit non-seulement contre la céphalalgie provenant de la fièvre jaune, mais encore contre celle résultant de la fièvre paludéenne, dans les maux de tête ordinaires et même dans la simple migraine.

Il est, du reste, facile à essayer.

M. Bochefontaine, chef du laboratoire de M. Vulpian, à l'Ecole de médecine et chef des cliniques à l'Hôtel-Dieu, à Paris, est mort, récemment, à l'âge de quarante-cinq ans. Pour démontrer que le choléra n'était pas contagieux, M. Bochefontaine avait avalé, pendant la dernière épidémie, une pillule composée des déjections d'un cholérique; il avait éprouvé, durant deux jours, un léger malaise, puis s'était complètement rétabli, le troisième jour.

On croit que les expériences qu'il faisait, trop souvent, sur lui-même ne sont pas étrangères à sa mort.

Décédée hier matin, à 3 1/2 heures, à l'âge de 59 ans, Dame Vve Fso DE FUENTES, née Eliza Eyma, native de St. Pierre, Martinique. Les amis et connaissances de ses fils et de sa fille Mme Vve F. Janfroid Jr., et des familles de Fuentes, Chalard, Eyma, L. A. Burthe, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin mardi, à 10 heures, de sa dernière résidence, No 47 rue St. Pierre, près Royale.

Décédé hier matin, à 10 heures, à l'âge de 90 ans CHARLES THÉOPHIL DELARUE natif de Niort, France, résidant en Louisiane depuis 60 ans. Les amis et connaissances des familles Delarue, Saucier et Déléry, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures de sa dernière résidence, coin St. Pierre et Robertson.

Décédé, hier matin, à 9 heures 5 minutes, MAGGIE ALICE PASCAL, fille de Joseph Pascal et de Maggie Saucier. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin, mardi, à 10 heures, de la demeure des parents, No. 217 rue Royale.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.—Los señores socios se serviran concurrir al local acostumbrado el Martes, 30 del corriente, a las 3 1/2 de la tarde, a fin de tributar los ultimos honores al finado compañero Du Mariano Bouet.

Por orden de — J. VENTA, Presidente.
A. RAMIREZ, Secretario.

PICKWICK CLUB BUILDING, No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile — 8 nov—1anPP

L'UNION FRANÇAISE.

CERTIFICAT.

Nous, soussignés, désignés par l'Union Française pour le tirage de Cent (100) obligations de la Société, certifions que les numéros suivants sont sortis:

17	140	296	443	620
18	144	311	447	635
32	146	312	448	648
32	162	315	469	650
33	163	319	482	651
35	164	321	486	653
36	170	328	493	658
81	172	336	494	663
82	181	346	501	670
91	193	372	527	671
94	228	374	529	681
100	238	384	563	684
105	240	395	580	691
113	243	397	595	697
116	265	398	596	706
121	274	400	597	714
122	275	412	600	719
135	285	416	603	720
137	287	419	615	734
138	292	440	616	737

Nouvelle Orléans, 28 mars 1886.
(Signé) FÉLIX LARUE, 2ème Vice-Président.
H. DAMIENS, Trésorier.
P. PÉRET, A. HOUSSAN, P. BOSSONNEY, } Administrateurs.

Les porteurs des obligations ci-dessus peuvent en toucher le montant chez M. H. Damiens, Trésorier de la Société, coin Toulouse et Royale, de midi à 2 heures. Les dits porteurs sont également prévenus que, conformément à l'acte, l'intérêt cesse à partir du jour du tirage.

FRANÇOIS TUJAGUE, Président.
PHILIPPE BERGÉ, Secrétaire.
30mars—3f

Agence d'Emigration Française

Le soussigné a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots, des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint-Paul, un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.

Il sollicite les ordres de MM. les négociants, fabricants et manufacturiers.

F. C. BOUCHER, Agent Consulaire de France,
12 avril— Saint-Paul, Min.

CHARLES F. GONTHIER.
Marchand Tailleur,

A ouvert, au No 44 de la rue Carondelet, entre Gravier et Union, un magasin, dont son père, M. F. GONTHIER, ci-devant coupeur en chef chez M. Léon Godchaux, aura la direction. Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public.

Il vient de déballer une partie de son stock d'étoffes les plus récentes et choisies avec soin.
30 sept

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bur Anx, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE,
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les portées en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
12nov.'85—1an—V&C.

C. LAZARD & Cie.,
L'Ancienne Maison très connue de Vêtements Confectionnés et d'Articles de Toilette d'un prix,
29, 31 et 33 RUE DU CANAL, COIN NORTH PETERS.
Nous offrons maintenant un superbe stock de Vêtements de Printemps pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix très réduits. Echantillons et instructions pour prendre ses propres mesures envoyés sur application. 11 oct—1an—dim mar jeu sam

D. H. Holmes.
TOILES.
Nous venons de recevoir notre premier envoi de TOILES A DRAPS françaises, 90 et 100 pouces de largeur. Aussi TOILES POUR TAIES-D'OREILLER. Nous les vendrons aux prix d'importation.
Assortiment complet de damassés pour table, blancs et écrus, toutes largeurs; de serviettes de table et petites serviettes, "doylies," de toute grandeur. Choix complet de serviettes Huck, venant également d'être reçu.
Soieries en couleur.
Nous mettrons en vente un lot de SOIERIES EN COULEUR, à $1.25 la yarde valant $2.
155 Canal St
4 oct—6 mois

MEUBLES! MAISON LOUIS BAUER,
Nos. 95 et 97 RUE ROYALE, PRÈS St. LOUIS.
Le plus grand assortiment de la ville du dernier genre et des meilleures fabriques à des prix défiant toute concurrence. Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude.
15janv—3m—Ven.Dim.Mar.

POUR MARCHÉS AVANTAGEUX
ALLEZ A LA VIEILLE MAISON BIEN CONNUE DE
B. J. Montgomery & Cie.,
MARCHAND EN TOUTE SORTE DE
MEUBLES
De maisons et de bureaux. Français et Allemands. Glaces plaquées. Rattan et Vienne. Marchandises en bois tourné. Voitures pour enfants. Chaises à roulettes pour invalides. Bibliothèques tournantes.
Vous trouverez dans ce magasin le plus grand stock dans le Sud, choisi avec grand soin et goût des meilleures fabriques et à des prix qui ne craignent pas la critique.
Les ouvrages de tapisserie exécutés avec le plus grand soin et par des ouvriers de premier ordre.
83, 85 et 87 rue du Camp.
1er jan—3 m—dim mar jeu

SEA FOAM
ALL FIRST-CLASS
Storekeepers now keep it for Sale
SEA FOAM — THE BEST Baking Powder IN THE WORLD

AUX PARENTS.
Beaucoup de poudres destinées à faire lever les pâtisseries sont nuisibles à la santé, et quoique chacun tienne d'abord aux [illegible] on doit aussi avoir quelque sollicitude pour le bien être des jeunes enfants.

SEA FOAM
ne renferme aucun des méchants ingrédients des poudres levains,—ni soda ni *saleratus*. Il ne contient aucun élément nuisible,—ni alun ni ammoniaque.

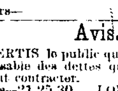
OBSERVATION SCIENTIFIQUE.
Tous les chimistes qui ont analysé le "Sea Foam" le recommandent. Les ménagères qui l'ont employé n'en veulent pas d'autre. Les cuisiniers, qui n'ont rien pu obtenir des autres poudres, sont enchantés du Sea Foam qui leur garantit une triple économie de *temps*, de *travaux* et d'*argent*.
Cette préparation est sans pareille. Elle est absolument pure. Elle est employée par les principaux hôtels et restaurants de New-York et de tous les Etats-Unis. A vendre par tous les principaux *grocers*.
GANTZ, JONES & CO., 176 Duane St., N. Y.
30 mars—3 mois, 1 f par sem., mardi weekly—13 semaines.

Occasion magnifique pour le placement d'un petit capital, à vendre ou à louer.
Le contenu de 10 chambres à coucher, bien meublées, aux Nos. 38 et 40 rue Bourbon. Le prix du loyer de la maison est très raisonnable. Pour de plus amples informations s'adresser au restaurant Victor, 31 rue Bourbon.
28mars—3f

PERDUS—Douze billets à ordre souscrits par James W. Zacharie en faveur de la Banque des Citoyens, aux dates et pour les sommes suivantes: Six datés du 11 mars 1856, payables le 1er avril 1856, ou renouvelables selon la charte de la banque, trois desquels sont de $8680 chacun; deux de $7750 chacun; un de $13,330. Quatre sont datés du 27 décembre 1866, payables le 1er avril 1867, ou renouvelables d'après la charte de la banque, un desquels est de $2000; deux de $1500 chacun, et un de $4000. Deux datés du 11 avril 1868, payables le 1er avril 1869, ou renouvelables d'après la charte de la banque, un de $2160, et un de $3240. Prière de les rapporter à la banque où une récompense de $10 sera donnée.
28 mars—3f

Bureau de la Compagnie du chemin de fer "New Orleans City & Lake".—N. O., 27 mars 1886—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs qui a eu lieu le 10 de ce mois, un dividende trimestriel de UN DOLLAR ET DEMI par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 10 avril 1886. Le livre des transferts sera clos du 31 mars au 10 avril 1886.
W. E. LEVERICH, secrétaire.
28mars—au 10 avril.

Avis.
AYANT vendu ma grocerie, coin Nord Rempart et Toulouse à M. V. J. Bouchoux, je remercie le public et mes amis du bienveillant patronage qu'ils m'ont accordé et j'en sollicite la continuation pour mon successeur.
EUGÈNE DAZET.
Me référant à l'avis ci-dessus, je préviens le public et mes amis qu'ayant en main un choix de marchandises fraîches, je suis prêt à remplir leurs commandes.
V. J. BOUCHOUX.
28 mars—28,30—1avril

Pelican Shoe Store,
COIN CLAIBORNE ET ORLEANS.

Toutes espèces de chaussures vendues aux prix les plus réduits.
2 mars—1 m — G. PASSALAQUA.

Compagnie d'Assurances des Marchands.—Nouvelle-Orléans, 21 mars 1886.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, 5 avril 1886, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.
G. W. NOTT, Secrétaire.
21 mars—

Avis.
J'AVERTIS le public que je ne suis pas responsable des dettes que ma femme Louisa Page peut contracter.
21mars—21,25,30 — LORENZO D. PAGE.

NOUVEAU STOCK.
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils,
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans.
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.
6 oct—1 an

DENTISTES.

G. P. MALONEY, D. S. D., DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE:
150.......RUE DU CANAL.......150
Près Baronne.
Dentiste du Couvent des Dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre du le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

PROCUREZ-VOUS LE!
ANNUAIRE DE 1886.
Le moyen le plus rapide et le plus sûr
d'obtenir un exemplaire de cet ouvrage de valeur, est de le faire prendre au bureau de l'éditeur. Une demande faite par carte postale recevra la plus prompte attention.
L. SOARDS Editeur.
5, Commercial Place, près Camp.

ÉTRANGERS
—DEMANDEZ—
LA MAPPE DE LA VILLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS
—DE—
SOARDS.
Prix, 30 cents (Annuaire de poche).
LE GUIDE DE SOARDS donnant tous les détails sur la ville et les noms des rues,
En un volume, prix 25 cents.
En vente dans tous les dépôts de journaux, librairies, etc. 12fév—

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent, Bureau rue Magazine 99.
6 oct 85—1an — Nlle-Orléans.

SEMENCE DE RIZ IMPORTÉE.
Premier rapport en terre nouvelle.
Garantie exempte de grains rouges.
A vendre par
ERNST & CO.,
Coin Julie et Magazine.
19fév

Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
147 rue Canal, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
de tous les genres, de toutes les qualités et en ventes
Aux Prix les Plus Réduits.
En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.
Articles Militaires une Spécialité.
27 oct 85—1an.Dim.Mar.J

H. F. ONNEN
Au-dessus de l'Hôtel Royal et 45 rue des Ursulines,
—Vient de recevoir—
Un assortiment splendide de
DENTELLES
—Et de—
BRODERIES
A des prix exceptionnellement modérés.
Allez-y pour vous en convaincre.
22nov—6mDim Mar J

D. MERCIER'S SONS,
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 85—D Mar J—PP

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE ST. CHARLES DE BIDWELL. rue St Charles.
Semaine commençant le 28 mars.
Matinées Jeudi et Samedi.
Production grandiose du grand spectacle dramatique de Charles L. Andrews,
MICHAEL STROGOFF!
Comprenant le fameux personnel qui a caractérisé le succès.
Grand double ballet. Trois premières étoiles—Signora Carlotta Breanza, Signora Eugénie Chappalani, Mlle Elisa Carullo, secondées par une armée de Secondes, Coryphées, etc.
Pour la première fois en Amérique le grand succès.
BALLET MIKADO.
Trente petites jeunes écolières.
Plus de 100 personnes sur la scène.
Nouveaux costumes exquis.—Décors et accessoires d'un effet réel et pittoresque.
Semaine prochaine—Bidwell's Star Dramatic Company dans OURS. 27mars—

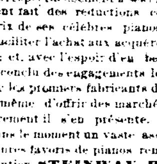
ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL. Rue St Charles.
Une semaine, commençant DIMANCHE SOIR, 28 MARS,
Matinées Mercredi et Samedi.
BAKER & FARRON — THE KINGS OF COMEDY
—DANS—
A Soap Bubble.
DIMANCHE 4 AVRIL,
MILTON NOBLES
—DANS—
LOVE & LAW.
27 mars—

Venez avec votre famille voir le célèbre Panorama de Paris, de Londres, Rome, Naples, Milan, Marseille, Havre, Bordeaux et plusieurs autres curiosités du monde. Le tout en exhibition pendant quelques jours, de 10 heures A. M. à 10 P. M. au No. 111 rue Canal.
Prix populaire. Admission pour tous, 10 cents. (N'oubliez pas).
12 mars—15f

GRAND OPERA HOUSE.
D. BIDWELL.......Directeur
Dimanche, 28 mars, et tous les soirs durant la semaine.
Matinées Jeudi et Samedi.
LE STAR DRAMATIC COMPANY DE BIDWELL
donnera sur une grande échelle et qui n'a jamais été surpassée la pièce en cinq actes des
FRÈRES CORSES.
Mise en scène spéciale. Merveilleux effets mécaniques. Le duel à mort. L'apparition. Arrivée soudaine de Fabian.
Tout le personnel de la troupe.
Le contrôle sera ouvert jeudi, 25 mars.
Lundi, 5 avril—LAWRENCE BARRETT.
24 mars—

MARCHANDISES NOUVELLES —DE— PRINTEMPS.
Nous avons déballé un vaste assortiment d'ETOFFES A COSTUMES et de COSTUMES de tous les genres et dessins, aussi, un assortiment de choix de BONNETERIE et de DENTELLES, BRODERIES etc.
Nous appelons l'attention spéciale sur un vaste assortiment de
PARASOLS
pour dames, demoiselles et enfants, et de demi-ombrelles à moitié prix de leur valeur.
Nous offrons aussi de grands BARGAINS en Nattes, Tapis, Rideaux dentelles, Serge et Madras, Stores de fenêtres, Rugs, Nattes, etc. etc., aussi un beau choix de COSTUMES de dames et de demoiselles et de la LINGERIE DE DESSOUS. Articles pour enfants.
B. & W. CRONÉR, 141 rue du Canal.
20mars—3m. — Coin Bourbon.

LA SEMAINE A L'OPÉRA.
MARDI SOIR, Bénéfice de M. LEROY.
LA PRINCESSE —DES— CANARIES.
MERCREDI, MATINÉE. Bénéfice des Chœurs.
"LE PETIT FAUST."
MERCREDI SOIR:
LE GRAND MOGOL.
JEUDI et VENDREDI SOIRS:
Deux Représentations de gala
POUR LES ADIEUX DE LA TROUPE.
30 mars—1f

LA MAISON
Anciennement établie de
Louis Grunewald,
127 rue du Canal, et de 18 à 22 rue Baronne.

Annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, la mettant à même d'offrir des marchés au public comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment de tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier. STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, FISCHER, PEASE et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SCHONINGER. Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques; CAHIERS, LIVRES de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ces magasins avant d'acheter ailleurs; cela vous sera avantageux.
Louis Grunewald,
127 rue Canal, de 18 à 22 rue Baronne, N.O.
1er oct 85—1an

THEATRE DE FARANTA.
Coin Orléans et Bourbon.
A cinq minutes de marche de la rue du Canal.
La semaine commençant le lundi 29 mars 1886.
Tous les soirs.
Jeudi, Samedi et Dimanche, matinées.
Yellow Dwarf Combination
Des célèbres Silbon.
La plus belle troupe qu'il y ait.
30.......ARTISTES.......30
Ayant à leur tête les QUATRE SILBON.
Les Merveilles de l'époque.
Admission.......10, 25 et 35 cents.
Matinée.......10 et 25 cents.
Lundi, 5 avril—
Le récent succès de New York,
ADONIS IN CUPID,
28 mars— (Adonis dans Cupidon.)

ROBINSON'S DIME MUSEUM.
Première Exhibition Annuelle à Grand Prix de Bébés.
117 entrées, comprenant naissances triples et jumeaux.
Les plus grandes des curiosités vivantes. Coq à corne et Chat Civet. Dernière semaine des chèvres savantes du Capt. Pape. La plus belle représentation théâtrale de la saison.
25 mars—

Southern Art Exhibition Co.,
Coin des rues Canal et Dauphine.
NLLE-ORLÉANS.
PRIX POPULAIRES.
Entrée réduite à 25 cts.
GRAND PANORAMA.
DE LA
Dernière Sortie et
BATAILLE DE PARIS.
Une révélation de l'art.
Ouvert tous les jours le Dimanche également de 8 heures 30 A. M. à 9 heures 30 P. M.
Entrées, Adultes, 25 cts—Enfants, 15 cts.
Ce temple en fer de l'art est éclairé le soir par 40 lumières électriques. 20mars—

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'
49........Rue Carondelet........49

Capital	$700,000
Surplus	70,445

ED. A. PALFREY.......Président
JOHN PHELPS.......Vice-Président
THOS. F. WALKER.......Secrétaire
Succursales:
M. W. A. Wallott, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
20 fév—6m

LA BOTTE ROUGE!
—A L'ENSEIGNE DE LA
"BOTTE ROUGE."
Angle des rues Ursulines & Dauphine
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.
GEORGE WAGNER.
19 jan—3m—Sam.Dim.Mer

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Ont reçu leur stock d'automne et d'hiver de
TAPIS
Nouveaux modèles, très élégants, de Axminsters, Moquettes, Velours, Body Bruxelles, Tapestry Bruxelles, avec bordures assorties, ainsi qu'un choix d'importation spéciale de:
TAPIS de VELOURS ANGLAIS
RIDEAUX,
Derniers genres.
Suisses, Crêtes, Madras et Portières Turcoman.
Nouveaux modèles de: Toiles Cirées, Linoleums et Corticines.
Grand choix de: Devants de cheminée, et Centre Velours, Smyrnes, Orientals, Dughestan, Punjaubs, Moquettes, etc.
Stores pour Fenêtres, de modèles nouveaux du dernier genre.
Aussi—Une grande variété d'articles de tapisserie.
26 oct 85—1an

Chemin de fer Louisville et Nashville.
Excursions du dimanche.
La Direction a décidé de commencer le DIMANCHE, 4 avril, cette saison, les excursions dans toutes les villes d'eau jusqu'à Ocean Spring, aller et retour, pour la somme modique
DE UN DOLLAR.
Les trains partiront de la gare de la rue du Canal tous les dimanches le matin et seront de retour le soir.
JOHN KILKENY, D. P. A.
O. M. DUNN, Surintendant. 26mars—9f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Mars 1886.

Allemand Gabriel	Fonta Jean
Arnoud Nicolas	Freydet Jean Baptiste
Aouellé Cyrille Jean Marie	Fromigue Mlle Dominiquette
Bareq Gaston	Ferré Auguste
Battendier Alexis	Gumbellot Dr
Begué Joannès	Hourné Pierre
Bergeret les époux	Jaffre Jean Pierre
Blondeau	Koch Ferdinand
Bourbon famille	Lapelouse M. et Mme
Boileau Charles	Larçon Mme née Mallière
Brimont de Rumart	Mournet Louis
Carrière Henri	Mourus Jean
Carrière Charles John	Miron Jean
Carrière Léon	Pondenpa
Carrière Olivier	Pothier Mme Vve
Castex Joseph	Porquier Mme
Cercrat Bertrando	Rouzaud Hipp's Jean Paul
Dallest Jean Jacques Victor	Rentemann Anne Marie
Dodez Alexandre	Ruffat Jacques
Duffour Casimir	Roussel Simon Edouard
Durand Simon	Sauvegrain Théophile
Dugourd George Clément	Tapissier Léon Joseph
Escoubas Adolphe	Toujan Edouard Théorutte
Estrade Joseph	Viaille
Etienne Séraphin	
Feste Ernest	

LETTRES.

Brétmion René ex-novice	Mendès Dick
Blanchemain	Mendès Tibulle et famille
Desnoyers Cordelia Mlle	McCarthy Charles planteur
Delisle Christian	Poisson Charles musicien (2)
Guérin Paul	Rouillet
Godin Charles Alphonse	Robert Paul avocat
Guiraud Mme Anaïs née Delpuget	Tissandié Auguste
Morineau Pierre François	Villemeur Henri

M. TRUY.

PIANOS BARGAINS.
CHICKERING droit, 7 1/3 octaves. Pianos dont on s'est servi quatre ans, à $250; valant $350.
PLEYEL droit, $175.
Vaste assortiment de beaux Pianos WEBER, MATHUSHEK et HALE à des prix de bargains.
Pianos réparés $75 payables $3 par mois.
Un Piano à 7 octaves, $100.
P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL.
Le premier magasin de Musique.
19mars—1m

Vin de Champagne de Krug & Co.,
REIMS.
"KRUG SEC,"
Qualité sans supérieure.
LA SEULE venant maintenant aux Etats-Unis.
Le vin de champagne "Krug" en paniers a été plus importé aux Etats-Unis, où il n'est expédié maintenant qu'en vin "Krug", en caisses, le "KRUG SEC", qui est sans supérieur, même passant les marques les plus renommées.
En vente chez les Agents pour les Etats du Sud,
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Decatur St., New-Orleans.
22 déc—4 m—DMaJ

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 29 MARS—CLASSE No 74.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
50	73	57	5	51	25	16	1	49	66	44	21	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans nos principaux journaux, se font en public et jour seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 29 mars 1886—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos salles.